

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 27 (1981)
Heft: 3

Artikel: Echo : l'information des Suisses de l'étranger
Autor: Ney, Marcel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848494>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sommaire

Billet du Président	2
L'information des Suisses de l'étranger	2
«Terres de Fribourg»	3
Association Joseph Bovet	5
Sedrun 1980/1981	5
De l'activité de l'OSE	6
Calendrier des manifestations de l'OSE	6
Fonds de Solidarité: Extraits d'une lettre...	7
Communications officielles:	
– Extrait de l'exposé de M. F. Dubois	9
– Les autorités fédérales en 1981	10
– Droits politiques	11
Nouvelles locales	12-16
Appel aux Suisses de l'étranger touchant les droits politiques	17
Action nationalité	18
Service des jeunes du SSE: Camp d'été 1981	19
Rétrospective 1980 en images	20

Avez-vous 50 ans cette année?

Si oui, vous pouvez déclarer votre adhésion à l'AVS/AI facultative au plus tard dans un délai d'un an dès l'accomplissement de votre 50^e année. C'est **votre dernière chance!** Pour tout renseignement, écrivez à votre représentation suisse.

Billet du président



(Photo Rodo)

L'information de nos compatriotes résidant à l'étranger prend une importance toujours plus grande. Le nombre de compatriotes qui passe d'une communauté suisse de l'étranger à une autre, à savoir qu'ils changent de pays, tend à prendre toujours plus d'importance et celle ou celui qui a prévu, après une période déterminée de revenir

s'installer en Suisse est fort intéressé à être tenu au courant des événements les plus importants qui surviennent dans sa patrie.

Bien que l'on se trouve au loin, la possibilité de participer aux élections et votations fédérales helvétiques – malgré que pour l'instant la présence physique en Suisse soit exigée – éveille le besoin d'être informé. En effet, les Suissesses et Suisses de l'étranger désirent être des citoyens conscients et responsables de l'évolution de leur pays.

L'Organisation des Suisses de l'étranger se fait un devoir en même temps qu'un plaisir de contribuer à l'information des compatriotes hors de nos frontières.

Alfred Weber
Président de l'Organisation des Suisses de l'étranger



L'information des Suisses de l'étranger

Sur le plan de l'information de l'Organisation des Suisses de l'étranger, le passage de l'année 1980/81 marque un tournant. En effet, le Secrétariat des Suisses de l'étranger a mis fin à la parution de la publication «echo» en publiant le numéro de décembre 1980. La décision d'abandonner cette revue fort appréciée par nos lecteurs d'Europe et d'outre-mer pendant 61 années fut prise après mûres réflexions. Par sa présentation d'articles richement illustrés, tenant compte des diversités linguistiques de notre pays, la variété des thèmes helvétiques présentés avec un soin tout particulier, au choix des pages de couverture en

couleurs et son tour d'horizon des événements de la politique suisse, l'«echo» était un lien bienvenu entre la patrie et nos abonnés, comme nous le laissions souvent entendre les jeunes et les moins jeunes. En outre, il constituait une carte de visite précieuse pour l'activité et l'image de l'Organisation des Suisses de l'étranger. En plus, c'était un apport important à la présence de la Suisse à l'étranger, comme se plaisaient à le souligner des personnes fort compétentes aussi bien de l'intérieur que de l'étranger.

Voici les éléments qui ont motivé l'abandon de cette publication:

A côté de l'augmentation constante

des frais généraux que l'on ne pouvait point tout simplement reporter sur le prix de l'abonnement, car vu le cours élevé du franc suisse, l'«echo» serait devenu trop onéreux à l'étranger pour bon nombre de personnes; il convient encore de mentionner les difficultés d'acheminement postal aussi bien pour des pays limitrophes que d'outre-mer, auxquelles venaient s'ajouter souvent des problèmes douaniers qui ne pouvaient que nous conduire à une concentration de nos forces dans ce domaine de l'information écrite.

D'autre part, le nombre d'abonnés continuant à diminuer année après année malgré tous nos efforts, nous avons atteint une situation telle que les dépenses occasionnées ne pouvaient plus se justifier. Or depuis plusieurs années, nous disposons à côté de l'«echo» de la présente publication dont le titre varie d'une communauté helvétique à l'autre, puisque ce sont elles qui ont pu choisir le titre

qu'elles voulaient donner à la «Revue». Cette dernière, éditée en étroite collaboration avec le Département fédéral des affaires étrangères qui en supporte la majorité des coûts, est adressée à chaque famille, voire personne seule à l'étranger, pour autant qu'elle soit immatriculée auprès de la représentation officielle suisse de son pays de résidence habituel. La «Revue» est maintenant bien introduite, chacune et chacun d'entre vous ayant pu apprécier les articles de première importance en votre faveur. Nous ne manquerons point d'y ajouter un peu de «l'esprit» qui régnait dans l'«echo» et en tout premier lieu, nous reprendrons pour mettre en évidence les pages de l'Organisation des Suisses de l'étranger le sigle bien connu de l'«echo».

Néanmoins, vu le nombre de pages limité de la présente publication, nous nous verrons dans l'obligation de faire un choix très strict des informations, mais par contre nous

avons l'avantage fort appréciable de toucher l'ensemble des Suisses de l'étranger immatriculés, et par là les anciens et fidèles lectrices et lecteurs de l'«echo». Cette constatation diminue quelque peu l'amertume engendrée par la disparition de l'«echo» dans la forme qui vous était chère, et nous nous réjouissons de la poursuite des contacts fructueux que nous avons connus ces dernières décennies.

Nous saisissons l'occasion qui nous est offerte pour remercier le Service des Suisses de l'étranger du Département fédéral des affaires étrangères, en premier lieu le ministre Jaccard et ses collaborateurs, pour l'aide précieuse qu'ils nous apportent dans le domaine de l'information, ainsi que l'ensemble des personnes à l'étranger qui œuvrent souvent dans l'ombre à la réalisation et aux travaux d'acheminement de cette publication.

Marcel Ney

«Terres de Fribourg»

Notes sur la conception du spectacle

Un «Festspiel» (mal traduit en Suisse romande par festival) rassemblant les sept terres de Fribourg, pour célébrer le 500^e anniversaire de l'entrée du canton dans la Confédération. Un spectacle «de haute tenue artistique, ne négligeant pas le folklore, évoquant la situation historique, mais aussi la réalité présente et même pressentant l'avenir». C'était là les thèmes principaux du cahier des charges proposé à l'auteur metteur en scène.

Amateur est le Fribourgeois; de chant d'abord: ici on compte 44 chanteurs pour 1000 habitants. Le Fribourgeois aime aussi le jeu: sa scène est le comique de son existence, avec parfois des cassures tragiques. Comédie et tragédie,

Les organisateurs du spectacle, de gauche à droite: Abbé Pierre Kaelin, Jean Winiger et Thierry Vernet

